

Juillet 2022 - Une semaine de vélo aux Pays-Bas

Chantal, Claude et moi avons participé en juillet à la semaine de cyclotourisme organisée dans le cadre de l'UECT (ex AIT). Celle-ci se déroulait depuis la ville de Meppel située dans la province de Drenthe.

Meppel est une belle ville de 30 000 habitants environ et se situe à 130/140 km au nord-est d'Amsterdam par la route.

Samedi 9 juillet (27 km)

Après 360 km de route depuis Lille, nous arrivons à la permanence de l'UECT établie dans l'enceinte d'un grand complexe sportif communal où sont installés les campeurs, caravaniers et autre camping-caristes. Tous ont droit à une belle herbe verte bien rase, une vraie pelouse anglaise.

Après avoir récupéré nos dossiers et s'être ravitaillés un peu nous reprenons la route pour rejoindre notre hébergement situé à Koekange, village à l'est de Meppel. Le gîte se situe à l'intérieur d'une belle propriété, sur un beau terrain herbeux entouré de haies hautes qui fait aussi office de terrain de camping à la ferme. Dans une pâture à côté il y a des chevaux en pension et un peu plus loin quelques vaches. Nous avons droit à un beau chalet en bois pour trois personnes avec tout ce qu'il faut et nous bénéficions en plus d'une table de pique-nique dédiée. Malgré la proximité d'une ligne de chemin de fer importante le camping est calme et comme voisinage direct il n'y a que trois caravanes déjà installées à notre arrivée.



Le chalet



Et le terrain de camping



La pièce à vivre du chalet



L'entrée de la propriété

C'est Chantal qui a trouvé cet endroit et qui s'est occupée de la réservation. La jeune dame qui nous accueille est sympathique et on se débrouille pour se faire comprendre ; un peu de néerlandais, quelques mots en anglais ainsi qu'un peu de français et on y arrive alors que l'on croyait galérer à ce niveau.

Nous nous installons et prenons connaissance des documents qui nous ont été remis à la permanence, cela consiste en un fascicule d'informations générales sur l'organisation de la semaine, d'un road-book sur les circuits et les tickets repas réservés pour les trois premiers soirs. Comme ceux-ci sont assurés à partir de 18 heures nous nous apprêtons à retourner à Meppel en vélo.

En tant que « Capitaine de route » désigné d'office j'improvise un premier itinéraire un peu au hasard en prenant un maximum de voies vertes pour y arriver et au final nous parcourons 15,5 km. Comme il est presque 18 heures, nous allons directement au local de la restauration, nous sommes les premiers. Le repas comprend un plat de viande et ses légumes variés, une salade séparée qui servira d'entrée et un dessert sous forme d'une glace. Tout se déroule bien, les bénévoles qui nous servent sont sympathiques et souriants, certains font des efforts pour nous parler en français ce qui n'est pas rien. Pour boire c'est le même principe que lors d'une semaine fédérale, il faut passer par l'achat préalable de jetons (munten) de couleurs différentes, les rouges d'une valeur de 2,20 euros et les jaunes d'une valeur de 1,10 euros, ceci en fonction de la boisson choisie.

Après le repas nous repartons vers Koekange en essayant de rentrer par un autre chemin qui me semble moins long, ce qui se vérifiera au compteur avec 11,5 km soit 4 km gagnés par rapport à l'aller.

Dimanche 10 juillet (75 km)

Ce matin réveil à 7 heures 30, il faut s'organiser entre nous trois pour le passage aux sanitaires, à la douche et préparer le petit déjeuner également. A ce sujet Chantal et Claude se sont occupés de la logistique, ils ont amené tout ce qu'il faut : pain de mie, beurre, filtres, café, sucre, confitures, lait, yaourts, jus de fruit, sachets d'infusion et bières (mais ça ce n'est pas pour le petit déjeuner du matin bien sûr).

Le ciel est chargé ce matin ; nuages bas, vent et pluie fine se sont invités alors qu'hier il faisait si beau. Nous patientons attendant une accalmie, de toute façon il n'y a pas d'urgence pour ce premier jour puisqu'au programme de l'UECT un petit et unique parcours de 51,5 km. Au sujet des parcours les organisateurs ne se sont pas embêtés à flécher puisqu'ils se sont appuyés sur le réseau des points-nœuds vélo (fietsknooppunten) très nombreux chez eux pour les créer.



Une des nombreuses cigognes



Le moulin De Vlijt à Meppel

Vers 11 heures 30 nous pouvons enfin décoller du gîte et pour rejoindre le départ à Meppel j'essaie un troisième cheminement plus précis que ceux de la veille, nous y arrivons au bout de 9,5 km seulement, « Yes » encore 2 km gagnés sur le trajet quotidien. Cela à son importance lorsqu'il faut répéter un chemin de nombreuses fois et par la suite c'est celui que nous garderons pour le reste de la semaine.

Pour aller sur Meppel ou en suivant les parcours nous aurons l'occasion de voir bien sûr des chevaux, des vaches et moutons mais aussi beaucoup de cigognes. Nous en verrons assez souvent, parfois en nombre dans un même champ. Le début du parcours nous fait traverser le centre-ville de Meppel où nous nous arrêtons pour photographier les deux moulins ainsi que les bords de canaux avec des bateaux. Nous prenons ensuite une direction nord-ouest et nous dirigeons vers le village de Giethoorn « la Venise du Nord », localité touristique avec des maisons aux toits de chaume, bordées et séparées par de petits canaux et dont l'accès depuis la route se fait par de simples passerelles réservées aux seuls piétons. L'autre façon d'accéder aux maisons se faisant par barque. Dommage ! Le temps ne nous est pas favorable pour réaliser de belles photos, un ciel bleu aurait été apprécié. La suite du parcours nous fera découvrir d'autres facettes des environs de Giethoorn tout aussi pittoresques avec notamment la possibilité en plusieurs endroits de « sauter » d'une maison à une autre en passant au-dessus de petits canaux grâce à d'innombrables passerelles et en suivant une piste réservée aux riverains et aux cyclistes éventuels.



En approchant de Giethoorn



Giethoorn – le moulin Bakker



Maison à Giethoorn (photo Chantal)



Giethoorn - chemin étroit et petites passerelles



Maison fleurie (photo Chantal)



Au pont de Zwartsluis

La suite du parcours nous fait contourner différents lacs ; le Belterwijde ou le Schutsoterwijde, très larges et où sont implantés des petits ports de plaisance ainsi que de nombreux campings au bord de l'eau. Le ciel gris jusqu'à présent se dégage bien en ce début d'après-midi et le soleil se montre enfin, égayant un peu plus les paysages notamment au passage du pont donnant sur le petit port de Zwartsluis. Nous rentrons bientôt à Meppel vers 16 heures 30 et en attendant l'heure du repas nous en profitons pour déguster une petite bière à la terrasse de la permanence.

Lundi 11 juillet (97 km)

Un fin crachin est présent à notre lever mais le ciel semble moins bouché qu'hier et nous prenons la route vers 9 heures 30. Avant même d'arriver sur Meppel cette petite pluie fine s'arrête et dès ce moment-là nous ne serons plus mouillés jusqu'à la fin de notre séjour. Direction plein nord, nous avons choisi le circuit de 77 km ; les routes à suivre traversent beaucoup de campagne et quelques petits hameaux. Le tracé du parcours effleure la ville de Steenwijk mais sans y entrer et nous ne voyons aucun magasin d'alimentation visible. A midi et ne sachant où nous pourrions trouver de quoi nous ravitailler, nous nous arrêtons au bord d'un chemin pour grignoter les encas que nous avons dans les sacoches. Le hasard faisant parfois bien les choses un couple de promeneurs nous interpelle pendant notre pause ; ce couple s'étonne d'avoir vu passer énormément de cyclistes depuis le matin et nous interroge à ce sujet. Nous renseignons ces personnes et en profitons pour leur demander s'il n'y aurait pas un commerce plus loin. Un encas c'est bien bon mais certainement pas suffisant pour tenir la journée, n'est-ce pas !

Bingo ! Ils nous informent que nous sommes passés devant une ferme où l'on peut se restaurer et cela à moins de 400 mètres en arrière. Après avoir remercié et salué ces gens nous filons vers la ferme en question : il s'agit en fait d'un ensemble comprenant une ferme d'exploitation, d'un bâtiment de vente de produits locaux et d'un local qui fait restaurant, salon de thé, salle de lecture et magasin de vente de services en porcelaine en même temps. Des personnes déjeunent à une table, un autre groupe prend des boissons chaudes et il nous semble que c'est pour celui-ci que la ferme sert de structure d'accueil à la journée. Pour nous cette structure doit sans doute recevoir et employer à mi-temps des personnes ayant des troubles cognitifs légers aidés d'encadrants, tout ceci dans un but socio-éducatif et de soin.

Nous prendrons un repas certes léger mais chaud qui nous fera du bien et nous pourrons repartir assez vite pour la suite du circuit. Quelques kilomètres plus loin nous voici au milieu des moutons en suivant le canal Steenwijker Aa au nord de la commune de Kallenkote puis dans l'après-midi nous arrivons dans la ville de

Frederiksoord (du nom du Prince Frederik van Orange Nassau), site historique où fut établie en 1818 la première Colonie de Bienveillance (Society of Benevolence), sorte d'institution charitable qui voulait offrir aux plus pauvres une éducation et une perspective de vie meilleure avec un logement et du travail. Il y eut par la suite d'autres colonies qui furent créées dans le même but. Juste à côté se trouve la petite ville de Wihelminaoord que nous abordons par une bien jolie route bordée de grands arbres. En dehors de ces villes le parcours emprunte de nombreux passages en sous-bois sur des pistes bitumées ou bétonnées, nous suivrons également pas mal de pistes cavalières sur des chemins plus sableux, le tout dans un paysage soit très forestier soit fait de landes parfois avec de légers vallonnements sablonneux, des massifs de petits pins (pas au chocolat), des bruyères colorées. Nous croisons souvent des moutons qui paissent librement.



La Steenwijker Aa - au milieu des moutons



A Frederiksoord



Rond-point à la sortie de Frederiksoord



Maison traditionnelle au toit de chaume

Au contraire des pistes cyclables goudronnées, dans la traversée des villages nous avons fréquemment droit à une chaussée de briques, et non pas faite de pavés comme chez nous ; ces briques sont de différentes couleurs, jaunes, noires ou rouges le plus souvent et disposées de diverses façons. C'est moins secouant et douloureux pour le derrière mais ce n'est quand-même pas reposant lorsque cela dure plusieurs kilomètres.

Au retour, à l'approche de Meppel, nous passons devant un magasin d'alimentation, un « Coop » et en profitons pour y acheter : pain de mie, charcuterie, fromage en tranches, cela nous servira à préparer des sandwiches pour le midi sans avoir la crainte de ne rien trouver comme ces deux premiers jours.



Une route pavée de briques



La piste vélo à côté d'une allée cavalière

Mardi 12 juillet (80 km)

Changement de temps ce matin, une belle journée ensoleillée s'annonce. L'orientation générale du tracé nous emmène au nord-est aujourd'hui. Comme hier nous allons traverser des forêts et sous-bois par des petits chemins vraiment tranquilles. Dans une grande pâture nous avons la surprise de découvrir de jolies vaches à la robe noire ou marron barrée d'une bande blanche, c'est très original et que nous n'avions jamais vu auparavant. Ce sont des vaches de la race Lakenvelder.



Les vaches Lakenvelder



Le manoir d'Oldengaerde

Plus loin nous passons devant le joli manoir d'Oldengaerde datant du XV^e et remanié au XVIII^e avant d'atteindre le charmant village de Dwingeloo vers 13 heures. Avec sa belle église Saint Nicolas et son clocher à bulbe, sa grande place centrale toute en terre et bien arborée, c'est un endroit très agréable surtout quand le soleil chauffe comme aujourd'hui. Dans ce lieu touristique, il y a beaucoup de cafés-restaurants et du monde aussi, cela étant dû aux nombreux cyclotouristes arrêtés. Pour nous qui avons maintenant notre ravito dans la sacoche nous cherchons un simple café pour nous accueillir, mais rien à faire tous ces établissements proposent des repas. Nous allons donc manger, assis sur un banc bienvenu de cette place ombragée alors que le thermomètre affiche 29°C. Nous prendrons juste un café avant de repartir.



Manoir d'Oldengaerde



Dwingeloo - le beau clocher à bulbe de l'église



L'église Saint Nicolas de Dwingeloo
(photo reprise du Road Book)



Dwingeloo - la place centrale très ombragée

Plus loin nous traversons en partie le « Nationaal Park Dwingelderveld », c'est encore une fois un large paysage de lande dunaire avec quelques plans d'eau pour les moutons en liberté qui broutent tranquillement et que les cyclotouristes dérangent à peine. Beaucoup de cyclotouristes sur la piste bien sûr mais aussi beaucoup de cyclistes plus simplement, les locaux sont de sortie avec ce beau temps. Ils roulent assez vite, bien droits sur leurs machines mais pas mal d'entre eux sont passés au VAE également. Après les vaches à « bande » Hollandaises nous passons à côté de quelques beaux spécimens de vaches de race Highland avec leurs longues cornes et leur pelage hirsute et qui impressionnent toujours autant.



Les vaches Highland



Le moulin octogonal de Zaandplatte

Juste après cette traversée nous faisons une courte halte devant le moulin octogonal du Zaandplatte sur la commune de Ruinen et qui propose à la vente des bocaux de moutarde. Au retour comme le circuit ne passe pas trop loin de notre hébergement nous en profitons pour rentrer directement. Ce soir nous cuisinerons sur place, un bon plat de pâtes avec du jambon, du gruyère râpé, un yaourt en guise de dessert, le tout accompagné d'une petite bière bien méritée.

Mercredi 13 juillet (73 km)

Le beau temps se maintient, le soleil est bien présent et nous nous dirigeons au nord-est comme hier mais en sens inverse. Ce matin nous avons de la chance car le circuit au départ de Meppel passe au bout de la propriété, nous le prenons donc en route et cela nous permettra de voir qu'au bout du village il y a un magasin « Coop », c'est bon à savoir alors que nous pensions qu'il n'y avait rien.

A un endroit du parcours, en sortie d'un point contrôle situé dans la ville de Fluitenberg nous nous faisons héler par un bénévole qui indiquait la route à suivre car nous avons pris la route et non la piste cyclable la longeant comme il est recommandé et obligatoire. D'ailleurs il faut reconnaître que certaines pistes cyclables ne sont pas toujours bien annoncées ou visibles tant que l'on n'est pas dessus. Un peu plus loin nous traversons une grosse zone urbaine comportant des axes de circulation importants et une grande zone industrielle qui tranche fortement par rapport aux paysages de campagne calmes et tranquilles vus jusqu'à présent. Tellement bizarre, jusqu'à se demander si on ne s'était pas trompé car cela nous a bien surpris, mais non à première vue ce n'est pas le cas puisque d'autres cyclos passent par là.



Voie verte en sous-bois



Passage sous les arbres

Au point le plus éloigné du circuit nous entrons à nouveau dans la zone du « Nationaal Park Dwingelderveld » mais par un autre accès. Nous tombons sur un petit bâtiment faisant office de snack, à l'extérieur des tables de pique-nique et surtout des parasols car le soleil nous chauffe fortement la peau avec 30°C. On commande des boissons et nous pouvons manger nos sandwichs tranquillement avant de reprendre la route une petite heure plus tard. A nouveau la traversée de ce parc où nous finissons par retrouver le circuit de la veille tout au moins en partie car un peu plus loin nous obliquons sur une autre piste tout en gardant la même physionomie en ce qui concerne le paysage et la nature du terrain.

Dans la traversée du village de Ruinerwold nous modifions le circuit pour rentrer rapidement. Ce soir nous avons prévu d'aller au restaurant, l'Eetcafé « de Brouwmeester », situé à côté de la voie ferrée, à 100

mètres à peine du gîte. Nous sommes bien accueillis par le patron qui parle un peu français et nous traduit les plats proposés sur le menu. Ce sera une bonne viande avec des frites et des légumes pour tout le monde, ça va nous faire du bien.

Jeudi 14 juillet (91 km)

Ciel nuageux ce matin, température plus fraîche au départ par rapport à hier mais il fait quand même bon. Nous récupérons le circuit qui passe à quelques kilomètres au nord-ouest du gîte et prenons la direction d'une grande zone boisée, celle de l'Holtingerveld. Après l'avoir presque totalement traversé le circuit nous fait passer près de vestiges mégalithiques posés sur le sable, des dolmens assez imposants vieux de 5000 ans, au nord-ouest de la ville d'Havelte. Un arrêt photo s'impose vraiment. Nous continuons encore un peu avant de passer en face de l'entrée du « Vlinderparadis Papiliorama » sorte de jardin-serre dédié aux papillons tropicaux. Nous ne visiterons pas ce lieu mais nous profiterons d'une table de pique-nique, tout comme hier, pour nous restaurer et nous irons prendre un café au centre d'accueil attenant. Le temps est maussade, le gris s'est imposé dans le ciel au détriment du bleu.



Piste en sous-bois



Vestige mégalithique - dolmen au nord d'Havelte



La place centrale de Steenwijk



Maison flottante à Woonschepen Haven

Le retour nous fait passer cette fois-ci par le centre-ville de Steenwijk où nous pouvons admirer sa belle place centrale avec des jets d'eau. Plus loin en rentrant sur Meppel nous pourrions apercevoir des maisons flottantes amarrées à Woonschepen Haven alors que le soleil est revenu nous réchauffer même si on n'en avait pas vraiment besoin, il fait 25°C.



La terrasse de la permanence



Au pot du Coreg à Meppel

Aujourd'hui, jour de fête nationale nous restons à la permanence UECT, le Coreg des Hauts de France ayant proposé un pot à cette occasion à toutes les personnes concernées. C'est le délégué France de l'UECT qui organise la manœuvre en l'absence d'un représentant du Coreg. Cette manifestation sera un peu accélérée et sans réelle convivialité, le local devant être libéré très rapidement. Du coup nous décidons d'aller manger dans le petit snack dénommé Alcide et intégré dans l'enceinte sportive ; saucisses-frites et bière pour ne pas changer. C'est vite fait, vite avalé et au moins on ne rentrera pas trop tard.

Vendredi 15 juillet (69 km + 21 km)

C'est la dernière sortie vélo, cette semaine est vite passée et pour une fois le circuit nous emmène au sud, dans la province voisine de l'Overijssel. Nous traversons le village de Staphorst tout d'abord puis une grande étendue boisée au nord de Punthorst dans laquelle le réseau des points-nœuds nous fera faire une petite boucle en forme d'aller-retour, totalement inutile. Plus loin au moment de midi nous cherchons un endroit où nous restaurer et nous le trouverons à la sortie d'un hameau appelé Fort. Ce sera une table de pique-nique, encore une diront certains, installée en plein milieu d'un îlot directionnel avec un monument juste à côté, une sculpture particulière ainsi qu'une plaque gravée expliquant sans doute l'origine du village mais je n'en suis pas certain car difficile de traduire le texte. Nous avons pu manger presque tranquillement, je dis presque car s'il n'y avait pas beaucoup de circulation automobile par contre une troupe de Polonaises et Polonais s'est invitée dans notre îlot. Une petite dizaine de personnes parlant et riant de bon cœur sans trop se préoccuper de nous mais attendant patiemment que l'on quitte le lieu pour s'y installer à leur tour.



Dans l'îlot directionnel de Fort



Attention aux petits canards...



Petite échoppe de vente



Meppel - le moulin De Vlijt sous le soleil



Les quais de Meppel



Meppel - le moulin de Weert

Après ce petit intermède nous sommes repartis en direction de Zuidwolde puis Veeningen et c'est à la sortie de ce village que va survenir un petit incident qui nous fera rire après-coup Chantal et moi-même , mais pas Claude. Il en sera le héros malheureux il faut bien le dire. Ayant décidé de faire une petite pause naturelle le long d'une haie pour moi, Claude décide de faire de même et choisit la rive opposée et trop pressé sans doute par l'envie il ne fait pas attention là où il pose ses pieds dans une herbe un peu haute qui cache un fossé et pfff.... Chantal voit Claude disparaître dans celui-ci. Me retournant je comprends la situation et vient aider Claude à remonter tant bien que mal de ce fossé très profond mais à sec heureusement car il faisait plus d'un mètre quatre-vingt de profondeur, on ne voyait absolument plus Claude. Un couple de cyclos arrivant sur ces entrefaites proposera même son aide pour m'aider à le sortir. Pas de bobo pour lui, pas même une égratignure et nous pouvons ré-enfourcher nos montures en pouffant un peu de cette situation délicate qu'il a vécue.

Le reste du trajet se fera sans autre événement et nous rentrons en prenant un raccourci car ce soir nous allons au repas de clôture de cette semaine UECT. Pour tout dire ce sera le seul bémol de cette semaine car l'organisation du repas prévue par un restaurateur local laissera vraiment à désirer ; trop serrés dans une salle très bruyante, temps d'attente interminable pour aller se servir aux différents points ; viandes, légumes, dessert, boisson. Nous repartirons de cette salle de réception sans avoir eu tout ce qui était prévu, dommage vraiment de finir la semaine comme ça sur une mauvaise impression.

Samedi 16 juillet

Nous avons rangé les vélos la veille au soir dans les voitures après notre retour du repas de clôture. Ce matin nous préparons les valises et après le dernier petit déjeuner nous nettoyons le chalet comme il faut. Une dame vient constater l'état des lieux et récupère les clefs et nous pouvons quitter Koekange vers 10 heures.

Le retour sur Lille sera plus long qu'à l'aller, la faute à plusieurs bouchons tant sur les autoroutes néerlandaises que belges.

Conclusion, remarques et quelques chiffres

Très bonne semaine cyclo pour nous trois, totalement différente d'une semaine fédérale avec une bonne ambiance, beaucoup moins de monde et on ne ressent pas de stress, on ne craint pas d'être embêté par des groupes de cyclos pressés. Le nombre de participants à cette semaine était environ de 1300 dont 1000 Français et 200 Polonais, très peu de Néerlandais par contre ont été intéressés par cette semaine ce qui est un comble.

Nous avons été surpris de constater que beaucoup de commerces n'acceptaient pas le paiement par carte bancaire Visa, il faut payer en cash. Parfois il peut y avoir un distributeur intégré au commerce qui lui accepte cette carte, permettant ainsi de régler ses achats avec du liquide.

La facilité des parcours était un plus, relief totalement plat, routes tranquilles et séparées des voitures. De plus il y a une telle diversité de voies ou chemins de campagne réservés aux cyclistes que s'en est incroyable. On aimerait avoir les mêmes possibilités en France.

La nature est belle et nous n'avons pas vu de trace de déchets jetés n'importe où comme c'est trop souvent le cas chez nous. Les cyclistes locaux respectent à une très grande majorité le code de la route, c'est surprenant pour nous mais tellement mieux. Ce qui est plus surprenant par contre est de rencontrer des scooters sur les pistes cyclables, c'est autorisé chez eux tout au moins pour les petites cylindrées.

Dans la campagne les maisons sont souvent avec un toit de chaume et sont très bien entretenues avec une pelouse bien tondue, pas un brin d'herbe ne dépasse. Pour celles qui sont proches de la route on trouve parfois en bordure du jardin une petite échoppe de fabrication maison où les gens peuvent vendre un peu de tout : livres, vêtements, bibelots, légumes, herbes et aromates divers, nichoirs en bois etc....



Le long de la Steenwijker Aa (photo Chantal)



Exemple d'itinéraire, le parcours du dimanche